

# Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 3/22  
mercredi 13 avril 2022  
paraît 10 fois par année  
100<sup>e</sup> année

100  
CdB  
ans

Un siècle de  
Courrier de Berne

page 2 - 3

La chronique  
d'une francophone  
à Berne

page 5

Pourquoi on aime  
vivre à Berne

page 8

## BEA : UN CANTON, DEUX LANGUES page 7



Illustration: Caro pour Forum du bilinguisme

1940-1950 : LES ROMANDS DE BERNE  
AU SECOURS DE LA FRANCE

Photos: Christine Werlé

Les Romands de Berne dans  
l'humanitaire

En 1944, la guerre apparaît épisodiquement dans *Le Courier de Berne*, mais les articles qui en font mention marquent les esprits, à l'image du très impressionnant reportage dans Belfort libérée. En décembre, les Romands de Berne organise un convoi d'aide humanitaire pour la ville française, répondant à l'appel du comité jurassien d'entraide aux affamés des régions frontalières. Le rédacteur du *Courier de Berne*, Frédéric Boivin, accompagne le convoi et décrit une ville libérée mais dévastée par la guerre, avec des cadavres jonchant encore le sol. Dans un autre article, on apprend qu'environ 4500 réfugiés français se trouvent en Suisse, qu'ils sont répartis par groupes de 30, 40 ou 50 dans des camps de travail où ils sont employés par la Confédération à des travaux d'intérêt public. Une autre partie, environ 700 à 800, est employée chez des cultivateurs aux travaux de la terre.



Christine Werlé

Berne célèbre en 1941 son 750<sup>e</sup> anniversaire, et pour l'occasion, fait exceptionnel, un numéro du *Courier de Berne* compte 16 pages. Son rédacteur en chef Jean Bauler est remplacé cette année-là par Jean Seitz. Dans les pages du journal, un bulletin sportif fait son apparition, suivi bientôt d'une critique de cinéma, *L'écran sonore*. En décembre 1941, la première photo en couleur, celle d'un paysage enneigé, est publiée.

La guerre fait toujours l'objet d'articles : on apprend que dans la France occupée, un certain nombre de livres historiques sont interdits. Les conférences se succèdent sur le malheur de notre voisin hexagonal. Le président de l'Association romande lance un appel aux Romands de Berne pour qu'ils reçoivent pendant trois mois des enfants français affaiblis par les privations de la guerre.

Dans la vie locale, la question d'organiser l'enseignement en langue française à Berne fait l'objet de nombreuses discussions au sein de la communauté romande Berne. En 1942, la première assemblée des Amis de l'école française de Berne a lieu. Celle-ci entend demander une « modeste » subvention au canton et transmet le 25 juin au gouvernement bernois un plan de financement « aussi détaillé que possible ». Un vif plaidoyer est publié en faveur de l'école plus tard dans *Le Courier de Berne*.

En juillet, c'est la canicule : les Bernois se précipitent aux bains du Marzili, dont il est fait mention pour la première fois. Un article retient aussi l'attention : l'Office central suisse du tourisme reproche aux Romands d'être paresseux à apprendre le Schwyzerdütsch...

## Parole aux « colonies romandes »

En 1943, *Le Courier de Berne* adopte la tradition populaire française du roman-feuilleton : il publie un livre découpé en épisodes, *Les nouvelles nuits de Lammermoor*, de Henri Vuilleumier. À propos de littérature, on apprend avec stupéfaction qu'à cette époque en Suisse, le roman policier n'avait pas encore acquis ses lettres de noblesse et était destiné à des gens « d'un sens moral déjà évidemment suspect, des gens qui ne font pas sérieux » !

Peu d'articles font état de la guerre cette année-là. On sait juste que les journaux doivent économiser le papier. *Le Courier de Berne* suspend donc la publication d'un certain nombre de numéros pendant l'été.

Dans la vie locale, Radio Beromünster donne la parole aux « colonies romandes » établies à Berne. On apprend ainsi que les Fribourgeois et les Jurassiens sont ceux qui s'accommodent le mieux de la vie bernoise, et que les Vaudois... se considèrent volontiers comme les représentants authentiques des Romands !

La lutte de l'école française  
pour exister

Dans l'actualité bernoise, les préoccupations se concentrent autour de l'école de langue française. Cette année-là, le canton de Berne refuse la subvention demandée par la Société des amis de l'école de langue française pour permettre sa création. Cet échec ne décourage toutefois pas la Société des amis de l'école de langue française qui cherche maintenant à mettre sur pied une école purement privée. C'est chose faite le 24 avril 1944 : l'école de langue française accueille ses 25 premiers élèves. Bien qu'elle dispose d'un solide soutien romand, l'école a aussi ses détracteurs. Parmi eux, Jean Bauler, ancien président de l'Association romande et ancien rédacteur du *Courier de Berne*, se révèle être un adversaire acharné.

En octobre 1944, on parle du projet d'agrandir la gare de Berne : le nombre de quais sera porté à six et celui des voies à douze. Le trafic a plus que doublé en

## IMPRESSUM

**Courrier  
de Berne**  
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 18 mai 2022

## Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein  
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne  
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch  
T 079 247 72 56

## Dernier délai de commande d'annonces:

samedi 23 avril 2022

## Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne  
hiltbrunner.grafik@gmail.com

## Rédaction\*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap  
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche  
Illustration: Anne Renaud  
christine.werle@courrierdeberne.ch

\* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

## Dernier délai de rédaction:

jeudi 28 avril 2022

## Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern  
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

quarante ans : de 189 trains par jour en 1902 à 487 en 1944. En octobre, le canton de Berne décrète la vaccination obligatoire contre la petite vérole pour tous les enfants de moins de 15 ans. Les maladies infectieuses qu'on recense à cette époque à Berne sont la diphtérie, la scarlatine, la méningite cérébrospinale, la paralysie infantile, la malaria et la tuberculose.

### Un poème en guise de fin

En 1945, l'actualité internationale se taille toujours la part du lion dans *Le Courrier de Berne*. Un article est consacré en Une au décès du président américain Franklin-Delano Roosevelt. La vie dans la France libérée continue de passionner les Romands de Berne : un reportage à Paris nous apprend que la vie y est devenue sensiblement plus chère qu'en Suisse, que la capitale française a été très peu abîmée par les bombes, et que les soldats alliés circulent en ville aux couleurs américaines. La fin de la Seconde Guerre mondiale est simplement illustrée en Une par un poème.

À Berne, les Romands sont invités le 1<sup>er</sup> mars à un dîner en l'honneur du conseiller fédéral Max Petitpierre. Au Conseil de ville, on discute en septembre des mesures à prendre pour empêcher l'Aar de déborder. Une conférence sur les Françaises dans la résistance fait forte impression, en raison des détails sur les tortures infligées par la Gestapo dans les camps.

En 1946, l'école de langue française trouve de nouveaux alliés : la ville de Neuchâtel a l'intention de verser 200 francs de subvention annuelle, Fribourg fait parvenir du matériel scolaire, Genève et la librairie Payot à Lausanne fournissent une série de livres pour constituer une « Bibliothèque de la jeunesse ». L'école a même droit à deux articles dans le *Bund* qui argumentent en sa faveur. Une nouvelle sollicitation est adressée au Conseil fédéral par la Société des amis de l'école de langue française pour obtenir une école subventionnée et même publique.

Cette année-là, un fait majeur de la politique fédérale fait les gros titres : on se dirige vers la réalisation d'une assurance-veilles et survivants. Dans le projet de la Commission fédérale d'experts, la rente de vieillesse simple varie entre 450 et 1500 francs l'an. Les relations entre la Suisse et l'ONU nouvellement créé s'invitent par ailleurs dans le débat public... La neutralité suisse dans la nouvelle organisation mondiale, un marronnier pour ainsi dire !

### Le premier sondage auprès des lecteurs

En juillet, *Le Courrier de Berne* publie le résultat d'une enquête réalisée auprès

de ses lecteurs : les uns voudraient que le journal reste ce qu'il est avec quelques améliorations, les autres qu'il devienne un journal « distingué », d'autres encore un journal « de concierge ».

Après Belfort, les Romands de Berne organise un second convoi d'aide humanitaire – deux wagons – à destination de la région frontalière française – cette fois à Héricourt. Le fils de l'ancien consul de France à Berne André Martin, relate dans un article le jour V à Paris, le 8 mai 1945, lorsque l'appel des sirènes a retenti pour la dernière fois : foules en liesse, soldats français et alliés barbouillés de rouge à lèvres tant ils ont été embrassés, fortes volantes qui s'entrecroisent dans le ciel. La visite de Winston Churchill à Berne, « Gulliver chez les Lilliputiens », en septembre, est un événement salué dans les pages du journal.

### Le malaise des Romands

C'est en 1947 qu'on évoque à plusieurs reprises « un malaise romand » : les Welsches à Berne ne se sentent pas pris au sérieux, les Suisses Allemands ne se soucient en effet pas de leur donner la place qui leur revient dans la politique, l'administration et l'économie. On s'alarme aussi de la naissance d'un sentiment de minorité, particulièrement en Suisse romande. C'est aussi à cette année-là que remontent les origines de la Question jurassienne, avec l'affaire Moeckli-Brawand : les autorités bernoises refusent d'attribuer la direction d'un département cantonal au Jurassien Georges Moeckli, sous prétexte qu'il parlerait mal le dialecte suisse-allemand. Le département en question est finalement attribué à l'Alémanique Samuel Brawand, ce qui a pour conséquence de mettre le Jura bernois en ébullition et de contribuer à la création d'un mouvement séparatiste jurassien.

En 1948, la guerre froide entre les États-Unis et l'URSS amène certains esprits à envisager une guerre économique entre les deux pays. Le sort de l'Allemagne, la peur de l'atome, la création du tunnel sous la Manche font aussi partie des sujets d'actualité internationale dans *Le Courrier de Berne*. Sur le plan suisse, le Jura revendique le droit d'exister. La Suisse fête le centenaire de sa constitution de 1848.

Le *Courrier de Berne* devient cette année-là *Le Courrier de Berne – Hebdomadaire romand*. En effet, le journal paraît désormais tous les vendredis. Le prix de l'abonnement est de 7 francs par an. Celles et ceux qui se demandent d'où l'Hôpital de l'Île tient son nom, trouveront réponse dans un article paru en juillet : fondé en 1354, l'hôpital cantonal et universitaire de Berne, qui était alors appelé l'Hôpital Seiler fut transféré en 1528, faute

## Le pouvoir des fleurs



Christine Werlé  
rédactrice en chef

*La galerie Alex Doll, vous connaissez ? Si vous descendez la Gerechtigkeitsgasse en direction du Parc aux ours, vous ne pouvez pas la manquer, tant elle se distingue de ses semblables par une explosion de couleurs. Dans la vitrine, des fleurs. Bleues, jaunes, rouges, orange. Partout : sur des tableaux, sur un parapluie, sur le costume du propriétaire des lieux. Ce dernier, c'est justement Alex Doll, jeune artiste russe tombé amoureux de Berne.*

*Sur une feuille de papier à l'entrée de la galerie, on apprend qu'il est né en 1990 à Orenbourg, ville de Russie située dans la région de l'Oural du Sud. Qu'il est membre honoraire de l'Académie russe des Beaux-Arts. Qu'il a reçu de nombreux prix. Il paraît que ses œuvres florales seraient nées d'une mauvaise expérience à Berlin où il se sentait seul et mélancolique. Il a donc imaginé une réalité plus gaie.*

*Alex Doll possède son propre atelier et sa propre galerie dans la vieille ville à Berne depuis 2019. On le voit souvent à vélo ou assis à une table devant sa galerie, coiffé de son indévissable béret noir à la Che Guevara. Mais en cette funeste semaine de fin février, point d'Alex Doll. Il est invisible. Au premier plan dans la vitrine de sa galerie, une nouvelle œuvre éclipse désormais les fleurs: un dessin représentant une colombe de la paix.*

de place, dans un bâtiment désaffecté du Couvent de l'Île, dont il prit et conserva le nom. Ce couvent, fondé en 1258, avait été construit sur une petite île de l'Aar, à l'Altenberg. Détruit peu de temps après, il fut transféré en ville.

### Une solution pratique à l'enseignement en français

En 1949, après avoir développé la thèse selon laquelle il ne peut y avoir, pour des raisons politiques, juridiques et historiques, d'école publique de langue française à Berne, le gouvernement bernois cherche à régler de façon pragmatique l'enseignement pour les enfants romands dans les écoles publiques de la ville de Berne... L'idée d'un enseignement spécial de langue et littérature françaises donné aux enfants des fonctionnaires jurassiens et des employés de l'État de langue française est avancée.

Une brève plutôt saugrenue parue dans le journal retient l'attention : en avril, la direction de police du canton de Berne a refusé le permis de conduire pour véhicules à moteur à 30 candidats... soit en raison du caractère, soit en raison de l'état de santé des apprentis conducteurs !

La question de la proportion de Romands dans l'administration fédérale revient sur le tapis : avec ses 303 Romands contre 8006 Alémaniques, la Suisse romande ne se sent pas assez représentée à Berne.

## L'Ecole cantonale de langue française prend sa plume...



Entre « lettre » et « lettre » nous ne savons plus où donner de la tête...

L'alphabet pour voyager...

Écrire pour conquérir...

Des mots pour penser nos maux...

Voici un projet qui nous mène vers la découverte étonnante des différents outils scripteurs, divers auteurs, des calligraphies nouvelles et variées...

Un projet pour écrire le monde avec nos mots d'enfants en utilisant des lettres en folies...

Tous ensemble, nous nous envolons vers cette aventure qui se terminera par une magnifique exposition de nos différentes œuvres le vendredi 1<sup>er</sup> juillet dans les corridors de notre école lors de notre fête de fin d'année scolaire.



### CONTACT :

ECLF  
Jupiterstrasse 2  
3015 BERNE  
<https://eclf.ch/eclf-ch/>  
031 941 02 66

### CARNET D'ADRESSES

#### AMICALES

**\*A<sup>3</sup> EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**  
(Association des diplômés de l'EPFL)  
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)  
tarik.kapic@a3.epfl.ch

**Association des Français en Suisse (AFS)**  
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

**Association romande et francophone de Berne et environs**  
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05  
president@arb-cdb.ch

**\*Patrie vaudoise de Berne**  
Georges A. Ray, T 031 952 60 81  
ge.ray@bluewin.ch

**Post Tenebras Lux**  
Société des Genevois de Berne  
www.ptl-berne.ch  
contact@ptl-berne.ch

**\*Société fribourgeoise de Berne**  
Michel Schwob, T 031 911 49 00  
michel.schwob@bluewin.ch

**\*Société des Neuchâtelois à Berne**  
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78  
herve.huguenin@gmail.com

#### CULTURE & LOISIRS

**\*\*Aarethéâtre**  
Théâtre francophone amateur  
Marie-Claude Reber  
T 031 911 48 40  
www.aaretheatre.ch

**\*Alliance française de Berne**  
berne@alliancefrancaise.ch  
Site internet : afberne.ch

**\*Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**  
www.musik-dreifaltigkeit.ch;  
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

**Berne Accueil**  
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

**\*Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**  
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74  
crfberne.ch

**Groupe romand Ostermundigen** (jass et loisirs)  
Fabienne Gerber, 031 301 57 79  
fabienne.gerber@bluewin.ch

#### ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

**Crèche pop e poppa les gardénias**  
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne  
T 031 941 23 23  
www.popepoppa.ch

**Ecole Française Internationale de Berne**  
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne  
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

**Société de l'Ecole de langue française (SELF)**  
Christine Lucas, T 031 941 02 66

**\*Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**  
Eric Lauper, T 079 334 43 38  
eric.lauper@bluewin.ch

#### RELIGION & CHŒURS

**\*Chœur de l'Eglise française de Berne**  
Bénédicte Loup  
loup.benedicte@gmail.com  
www.cefb.ch

**Chœur St-Grégoire**  
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

**Eglise évangélique libre française**  
eelb.ch, T 031 974 07 10

**\*Eglise française réformée de Berne**  
T 031 312 39 36

(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)  
T 076 564 31 26 location CAP  
(mail: reservations@eglisereferberne.ch)  
secretariat@eglisereferberne.ch  
www.eglisereferberne.ch

**Groupe adventiste francophone de Berne**  
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

**Paroisse catholique de langue française de Berne et environs**  
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne  
T 031 381 34 16  
www.paroissecatholiquefrancaise-berne.ch

#### POLITIQUE & DIVERS

**\*sous la loupe**  
anc. Fichier français de Berne  
Elisabeth Kleiner  
T 031 901 12 66  
www.souslaloupe.ch

**\*Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**  
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen  
valerie@karlen-bourdin.ch  
T 031 312 76 76

**Helvetia Latina**  
Mireille Thévenaz, membre du comité,  
T 078 615 35 25,  
info@helvetica-latina.ch  
www.helvetia-latina.ch

\* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs. \*\* Activité soutenue par l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

## SANS PAROLE

**À la Migros près de chez moi, je fais la queue à la caisse. Une fois n'est pas coutume, je n'ai pas scanné moi-même les marchandises. Pour quelques articles dans mon panier, je n'avais pas envie de me taper le boulot de la machine enregistreuse.**

« Végétariens, mangez du lapin ! » clament des affiches vantant les proies de Pâques en chocolat. Devant moi, un monsieur âgé au crâne dégarni, l'air du professeur Tournesol à la retraite, avec ses lunettes rondes à double foyer, son costume trois-pièces élimé (complet-veston et gilet croisé auquel manquent quelques boutons), son imperméable fripé, l'ensemble dans les tons gris. Devant lui encore, une jeune blonde sans apprêt. Pommettes hautes, regard clair, yeux cernés, jean délavé et anorak rouge, le cou plusieurs fois enroulé dans un châle bleu layette tricoté main. Elle se tient au bout du tapis roulant et tout en se mordillant la lèvre inférieure, fourre ses achats dans un sac en nylon. Chou, patates, Tampax, shampoing M Budget, tablette de chocolat au logo orange et vert... Ses gestes sont fébriles et saccadés, trop précipités. Au moment où la caissière lui demande si elle a la carte fidélité, elle relève la tête. Lance un regard déconcerté à M. Tournesol qui se fend d'une explication en anglais. Elle fait non de la tête. How much? La facture annoncée, elle se penche vers l'écran pour en lire le montant, puis farfouille dans un sac à dos qui a dû voir du pays. Elle finit par

en extraire un porte-monnaie en étoffe et fermeture éclair. Elle s'approche de la caisse, trop tard. Le monsieur a sorti de sa poche quelques billets froissés qu'il a tendus à travers le plexiglas. Elle rougit, proteste, remercie avec effusion. Son malaise m'atteint par ricochet, j'essaie de regarder ailleurs, les cartes cadeaux au-dessus des bonbons et des chewing-gums par exemple. Rien à faire, témoin de la scène de charité muette qui vient de se jouer, mon regard aimanté revient à la femme désemparée. Les achats du vieillard défilent à leur tour : pâté de tête persillé, pain de mie, margarine, thon prix garanti, pizza congelée. Plus une bouteille de mousseux et une poule en chocolat sous cellophane. À ma surprise, l'étrangère est encore là. Elle a repris sa place à l'extrémité de la caisse et, avec le même empressement, entreprend maintenant de ranger les produits de son bienfaiteur dans un filet à provision. Cette fois, l'homme paie avec une carte dont il tape lentement le code au terminal électronique, sourcils froncés, lunettes relevées. Lui non plus ne possède pas de carte Cumulus. À quoi bon cumuler ? Cumuler quoi d'abord ? Il replace son portefeuille dans la poche

interne de son veston, mais le tissu plisse et coince, alors la manœuvre prend du temps, retardant d'autant le traitement des clients suivants. Dans la file d'attente, personne ne pipe. On dirait les gens frappés par la foudre. Même la caissière, mains manucurées lilas bien à plat sur le couvercle de son tiroir-caisse, semble tétanisée. Avant de reprendre son travail, elle se penche, attrape une bouteille d'eau, avale quelques gorgées pour se remettre la tête à l'endroit. Dans cet intervalle, je vois le monsieur rejoindre à tout petits pas la jeune femme venue d'ailleurs. Il insiste pour porter les deux cabas, les lui prend gentiment des mains, puis s'éloigne à ses côtés cahin-caha.

## BRÈVES



Roland Kallmann

### GUIDE DES MONUMENTS HISTORIQUES : LA COLLÉGIALE DE BERNE

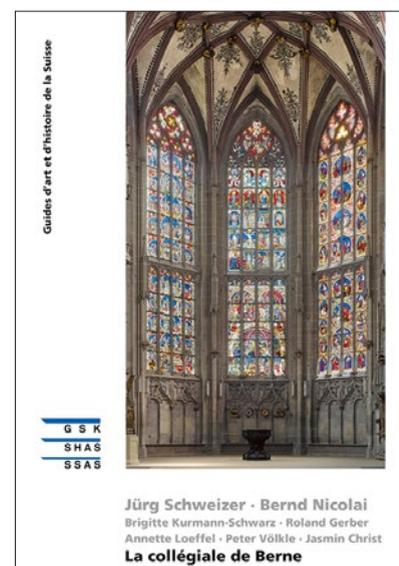
Collectifs de 7 auteurs : **La collégiale de Berne**. Collection : Guide d'art et d'histoire de la Suisse, Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), Berne 2022. 80 pages, 117 illustrations. ISBN 978-3-03797-800-9, no SKF-1104F. Prix: 19 CHF (13 CHF pour les membres SHAS). **Commande** en ligne shop.gsk.ch ou gsk@gsk.ch ou par la poste: Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, Pavillonweg 2, 3012 Berne. En vente également au stand de la Collégiale (chapelle des Tanneurs, T 031 312 04 62).

La collégiale de Berne dont la **première pierre** fut posée le 11 mars 1421 (les cérémonies pour les 601 ans viennent d'avoir lieu) est le plus important édifice religieux du gothique tardif en Suisse.

A l'instar du nouvel hôtel de ville, achevé quelques années avant le début du chantier, elle

témoigne de l'**essor remarquable** de la ville libre de Berne au XV<sup>e</sup> siècle. Elle doit son édification à des circonstances politiques et économiques favorables et à l'engagement d'un groupe de commerçants ambitieux devenus membres du patriciat de la Ville. Souhaitant réaliser un projet digne de ses ambitions, la Ville engagea *Matthäus Ensinger* (1390-1463) le fils du célèbre maître d'œuvre des cathédrales d'Ulm et de Strasbourg *Ulrich Ensinger* (1359-1419). Même si le chantier dura plus de 150 ans, l'édifice présente une grande unité architecturale et un décor d'une richesse exceptionnelle, avec ses voûtes complexes, son mobilier gothique tardif et Renaissance, son portail du Jugement dernier et ses vitraux du XV<sup>e</sup> siècle.

Cette brochure existe également en allemand : **Das Berner Münster**, ISBN 978-3-03797-798-9.



Guides d'art et d'histoire de la Suisse

G S K  
S H A S  
S S A SJürg Schweizer · Bernd Nicolai  
Brigitte Kurmann-Schwarz · Roland Gerber  
Annette Loeffel · Peter Völkle · Jasmin Christ  
**La collégiale de Berne**

**L'Ange nécessaire.** Que signifie ce titre musical né le 1<sup>er</sup> janvier 2022 entre 16 h et 16 h 15 à la Collégiale ?

**Réponse: voir page 6**



Christine Werlé

L'observatoire du Monte Generoso a déménagé sur le Gurten ! Le 20 mars dernier, l'institution tessinoise de presque 25 ans a été inaugurée sur la montagne bernoise. Tous les mardis, des soirées astronomie y seront organisées pour le public, comme l'explique Martin Geiger, responsable Marketing et Ventes au Parc Pré Vert du Gurten.



« NOUS SOMMES FERMEMENT CONVAINCUS QUE L'OFFRE DE L'OBSERVATOIRE SUSCITERA BEAUCOUP D'INTÉRÊT »

Photos : Gurten - Park im Grünen



FORMATION

**UNAB**  
 Université des Aînés de langue française de Berne  
[www.unab.unibe.ch](http://www.unab.unibe.ch)



**LES CONFÉRENCES DE L'UNAB**

Musée: Musée d'histoire naturelle, Bernastrasse 15, Berne  
 Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

**Jeudi 21 avril 2022, 14h15** Musée

**Mme Liselotte GOLLO**  
 Historienne de l'art  
**La sculpture en bronze en France entre 1855 et la fin du 19<sup>e</sup> siècle. De l'objet d'art au bronze d'édition**

**Jeudi 28 avril 2022, 14h15** Musée

**M. Alexis DRAHOS**  
 Docteur en histoire de l'art à l'Université Paris-IV Sorbonne  
**L'art et les sciences naturelles**

**Jeudi 5 mai 2022, 14h15** Musée

**M. Pierre CLEITMAN**  
 Comédien, musicien et conférencier Paris/Bâle  
**L'ésotérisme du 22 à Asnière**

**Jeudi 12 mai 2022, 14h15** Musée

**M. Colin PAHLISCH**  
 Doctorant en littérature à l'Université de Lausanne et au Collège des humanités (EPFL)  
**La philosophie contre la catastrophe ? Comment faire sens des effondrements**

**Jeudi 19 mai 2022, 14h15** Musée

**Mme Joy RIVAULT**  
 Docteure en Histoire, Civilisations, Archéologie des Mondes Antiques  
**L'archéologie en Grèce et en Turquie: sur les traces des vestiges antiques**

**LES SÉMINAIRES DE L'UNAB**

Université: Université de Berne, Hochschulstrasse 4, Berne  
 Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

**Lundis 25 avril, 2 et 9 mai 2022, 14h15** Université

Séminaire en trois volets de  
**M. René SPALINGER**  
 Musicien, chef d'orchestre et conférencier  
**De la renaissance au jeune Beethoven: l'évolution de l'expression musicale**

Prix: CHF 125 (Membres UNAB: CHF 110)  
 Inscription: [www.unab.unibe.ch](http://www.unab.unibe.ch) > Activités > Séminaires

**Pourquoi l'Observatoire du Monte Generoso a-t-il déménagé sur le Gurten ?**  
 Cet observatoire est un cadeau du Chemin de fer Monte Generoso (Ferrovio Monte Generoso SA). Parrainé par le Pourcent culturel Migros, il a été en fonction sur le Monte Generoso pendant plus de 20 ans. Faute d'intérêt, il a été démantelé et connaît aujourd'hui une seconde vie sur le Gurten. L'observatoire a été installé sur la prairie du Gurten près du Gurtengärtli, le jardin bio.

**Il manquait un observatoire à Berne ?**  
 Il existe déjà des observatoires dans la région de Berne, à savoir les observatoires Muessmatt, Uecht, Schwanden et Zimmerwald dont certains sont ouverts au public. Le Gurten complètera bien l'offre astronomique de la région. La facilité d'accès et une offre à la portée de tous permettent d'aborder le thème de l'astronomie auprès d'un large public.

**Justement, quelle offre proposez-vous ?**  
 L'observatoire est ouvert tous les mardis soir et un programme de 1h30 est proposé sous la houlette des experts de l'association Astro Events. L'inscription est obligatoire et le coût est de 18 francs pour les adultes et de 10 francs pour les enfants. Les groupes peuvent également réserver des visites exclusives de l'observatoire les autres jours.

**Sur le Gurten, quelles sont les conditions d'observation des étoiles ? La ville n'est-elle pas trop proche ?**  
 Le meilleur angle d'observation se situe entre l'est et l'ouest. Vous pouvez donc regarder en direction de Köniztal avec le

télescope et l'éclairage de la ville n'est pas dérangeant. L'emplacement de l'observatoire sur la prairie du Gurten, à côté du Gurtengärtli, a été délibérément choisi en consultation avec des experts en astronomie.

**Est-ce qu'on donnera aussi des cours d'astronomie à l'observatoire ?**  
 Des soirées de contemplation des étoiles ouvertes au public (tous les mardis) et environ quatre événements plus importants sur des phénomènes célestes particuliers sont actuellement prévus. D'autres événements et cours sont à l'étude et seront proposés à une date ultérieure en fonction de la demande.

**Allez-vous trouver un public ? Y a-t-il encore un véritable intérêt pour l'astronomie aujourd'hui ?**  
 Nous organisons des soirées astronomie sur le Gurten depuis 6 ans. Ces événements sont toujours complets. Nous sommes donc fermement convaincus que l'offre de l'observatoire suscitera également beaucoup d'intérêt.

**Réponse de la page 5**  
 Traditionnellement la **sonnerie dynamique** du Nouvel An retentit à 16 h durant un quart d'heure avec les sept cloches, cela selon une composition de **Daniel Glaus** (né en 1957 et organiste titulaire depuis 2007). Cette sonnerie porte le titre du cycle des musiques vespérales de l'été à venir. Pour son dernier cycle, il a choisi le **thème** *Der notwendige Engel*, soit *L'Ange nécessaire*.

RK



Christine Werlé

## LE BILINGUISME S'INVITE À LA BEA

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas du Forum du bilinguisme et de l'association Bern-bilingue qui feront la promotion d'un canton à deux langues à la BEA, la foire bernoise qui signe son grand retour cette année.

Entre le 29 avril et le 8 mai 2022, le Forum du bilinguisme et l'association Bern-bilingue, avec le soutien du canton de Berne, tiendront un stand à la BEA, la fameuse foire bernoise qui a ses quartiers sur le site de BernExpo. « Avec ce stand, nous voulons promouvoir le bilinguisme auprès des quelque 300 000 visiteurs de la BEA, explique Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme. C'est un pari ambitieux ! »

Cette initiative qui aurait dû se concrétiser en 2020, mais Covid-19 oblige, a été repoussée de deux ans. Elle s'inscrit dans le cadre de l'Engagement 2030 du gouvernement bernois, qui entend entretenir sa diversité régionale et exploiter davantage le potentiel de son bilinguisme. « Lorsque nous avons approché les organisateurs de la BEA pour leur soumettre notre projet, ils étaient un peu interloqués. Mais ils se sont laissé convaincre petit à petit. Finalement, ce qui est incroyable, c'est que nous n'avons pas dû trop lutter : Tom Winter, le nouveau CEO de BernExpo, qui a pris ses fonctions l'an dernier, était très enthousiaste ! », poursuit Virginie Borel.

### Non à l'austérité!

Situé à l'entrée principale de la foire, le stand s'étendra sur une surface de 250 m<sup>2</sup>, ce qui est énorme. En plus de cinq zones dédiées à des jeux, divers partenaires viendront présenter chaque jour les différentes facettes du bilinguisme cantonal : l'économie, la formation, le tourisme ou encore la culture. Parmi eux, l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) se présentera avec les associations partenaires – dont le Photoclub francophone de Berne et Aarethéâtre - et organisera un concours sur le bilinguisme dans le canton de Berne. D'ailleurs présente, la troupe Aarethéâtre se produira à l'occasion de mini-pièces. Anne Renaud, la dessinatrice du *Courrier de Berne*, viendra en outre animer un atelier de dessin et présenter *Ours qui rit*, un recueil de ses dessins commentés par les différentes associations. Enfin, d'anciens numéros du *Courrier de Berne* seront distribués gratuitement aux visiteurs dans la limite des stocks disponibles.

Histoire d'attirer l'œil des visiteurs, le stand sera habillé de façon ludique et



Virginie Borel, photo : DR

colorée par Caro, une illustratrice bernoise habitant Nidau. « La thématique du bilinguisme est souvent présentée de manière sérieuse et austère. Nous voulons prendre l'exact contrepied du stand en noir et blanc », précise Virginie Borel. À noter que les dessins de l'illustratrice sont aussi réunis dans la brochure *Ours qui rit*.

### ANNONCES



Alliance Française

Berne

en partenariat avec

l'Ecole cantonale de langue française, l'Ecole française internationale de Berne, le gymnase de la Lerbermatt, Ciné Débat Rencontre

vous invitent à venir nombreux à un

**Récital de poésie slam**

interprétée par

**Narcisse**

et des élèves de classes francophones et germanophones de la ville de Berne.

A l'occasion de la journée de lecture à voix haute 2022

**le mercredi 18 mai 2022 à 19h**

au Gymnasium Lerbermatt, Kirchstrasse 64, Köniz.

### LA CASE



Anne Renaud



L'agenda francophone sur: [arb-cdb.ch](http://arb-cdb.ch)



Sid Ahmed Hammouche

## LA SAGA FAMILIALE DES PHARMACIENS NOYER À BERNE

À Berne, la saga familiale de la pharmacie Dr. Noyer se poursuit de génération en génération. L'histoire de cette entreprise a commencé en 1933 avec son fondateur Julien Noyer qui a tenu sa première pharmacie au Bollwerk, l'une des premières de la ville à proposer de l'homéopathie et des herbes médicinales. Alain Noyer a été le premier de la troisième génération à s'aventurer dans la médecine chinoise en créant un laboratoire spécialisé. Il y a une année, il a transmis le flambeau à sa sœur Anne Laurence et à son frère Mathieu, tous deux pharmaciens. Depuis sa retraite paisible en Suisse romande, Alain Noyer raconte sa relation avec Berne et sur l'avenir de ce projet familial qui amorce sa quatrième génération.



Photo: DR

**Racontez-nous votre histoire avec Berne ?**  
C'est ma ville natale. C'est ma jeunesse. C'est mon aventure professionnelle. Berne reste le pôle historique et politique du pays. C'est le pilier et le centre de la Suisse. Berne, c'est aussi ma famille, une partie de ma vie. Certes, mon rapport à cette ville est lié à l'entreprise familiale Dr. Noyer, à nos pharmacies et surtout au laboratoire de médecine chinoise que j'ai fondé. Berne, c'est aussi une ville que j'ai beaucoup aimée et que je continue d'aimer, même si aujourd'hui je n'y vis plus.

### **Vous êtes né à Berne ?**

Effectivement, j'ai vu le jour à Berne en 1956. J'ai eu une enfance magnifique dans cette cité. J'ai étudié à l'école française. Puis, j'ai fait un apprentissage avant d'atterrir à l'école hôtelière de Lucerne. J'ai travaillé pendant 15 ans dans l'hôtellerie de luxe dont le Bellevue. J'ai eu de nombreuses autres activités, comme responsable des ressources humaines, puis du management... avant de rejoindre l'entreprise familiale.

### **Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance bernoise ?**

Il y a la vieille ville qui est pour moi l'âme de la cité. C'est un centre unique. J'adore me promener dans les ruelles anciennes de la ville. Par ailleurs, mes souvenirs de jeunesse sont marqués par la verdure qui enveloppe la ville. Avec cette facilité d'aller flâner dans la nature ou de nager dans l'Aar. J'ai passé ma jeunesse au Marzili, mais aujourd'hui, je suis plutôt Lavaux, vignes, lac Léman et montagnes...

### **Dr Noyer, c'est donc le plus Romand des Bernois...**

Nous sommes des bourgeois de Berne depuis 150 ans. Nous sommes une famille romande

implantée à Berne depuis deux siècles. Des bourgeois francophones de Berne.

### **Êtes-vous un parfait « Romand-almémannique » ?**

Bilingue absolu, je suis à l'aise aussi bien avec le suisse-allemand qu'avec le français. J'ai cette double culture qui fait partie de ma nature. Je me sens comme un poisson dans l'eau des deux côtés du Röstigraben.

### **Racontez-nous la saga familiale des Noyer à Berne ?**

Je suis de la troisième génération de pharmaciens. Mes enfants sont grands et ils ont décidé de choisir d'autres projets que la pharmacie. Mais mes frères et sœurs, qui ont aussi des petits-enfants, continuent de gérer l'entreprise familiale qui certainement perdurera avec la quatrième génération. Mon grand-père, Julien Noyer, a ouvert sa première pharmacie à Berne en 1933. Puis, mon père, Jean-Maurice Noyer, a repris l'affaire et a développé l'activité. Mon père qui a 92 ans, a ouvert six pharmacies. Il a transformé l'officine familiale en un groupe. Aujourd'hui, il ne reste que trois pharmacies bien ancrées dans le paysage bernois et une activité importante dans la médecine chinoise.

### **Vous avez propulsé le groupe dans la médecine chinoise...**

En 1995, j'ai flairé le trend pour la médecine chinoise. Aujourd'hui, nous avons notre propre laboratoire et notre gamme d'articles pharmaceutiques. Nous fournissons aussi toute la Suisse avec des produits issus de la médecine complémentaire, anthroposophique, homéopathique et chinoise.

### **Quelle est la qualité des Bernois que vous appréciez le plus ?**

La qualité des Bernois... Ouh, là, là ! Quelle question ! Ce sont des gens assez fidèles. Ils sont posés, réfléchis avec un aspect fédéral fédérateur.

### **Et qu'appréciez-vous moins chez les Bernois ?**

Je n'aime pas leur côté fonctionnaire, bureaucratique. Ils sont un peu lents aussi... Parfois trop cool ! Moi, Je suis plutôt du genre entrepreneur. Je fonce, je tente de trouver rapidement des solutions. Je n'aime pas les personnes qui mettent les bâtons dans les roues. Bien vivre à Berne ou ailleurs est essentiel !

JAB  
CH-3001 Berne  
P.P. / Journal  
Post CH AG  
Changements d'adresse :  
Association romande et  
francophone de Berne et environs  
3000 Berne

NATURELLEMENT  
DEPUIS 1933

Nos pharmacies  
à Berne

Depuis trois générations,  
la santé, le bien-être  
ainsi que le soutien des  
personnes sont la  
priorité de la famille Noyer  
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER  
PHARMACIES